

Marc Uzan : une fête à Saint-Ouen

L'exposition de Marc Uzan qui vient de se terminer à la Galerie « Aux Trésors Perdus » de Paola Lombroso à Saint-Ouen était de toute beauté comme on s'y attend, s'agissant de cet artiste, même si le sujet en était volontairement limité. Ce n'était plus « Rouge et Noir » comme en 2003 à Toucy, mais, bien plus éclatants, bien plus vivifiants, rouges et bleus de cuivre - rouge et bleu, ces deux couleurs fondamentales de l'esthétique occidentale - complètement renouvelés depuis l'exposition de 2000 au « Lavoir » de Clamart, ici prodigieusement lumineux, intenses, quasiment électriques, à l'éclat de pierre précieuse : rubis et saphirs incroyablement mélangés, brassés en de multiples écailles de papillon.

Quelques rares pièces de ce type étaient apparues chez Janine Sauvaire en 1996, mais, ici, ce fut un véritable feu d'artifice, un aboutissement parfaitement réussi.

Sur des formes pures parfaitement classiques, bols, vasques, vases « boule », parmi lesquels se détachaient de superbes coupes à pied élevé, sensiblement marquées par la Chine des Ming et d'autant plus magiques que plus grandes, tantôt, c'est le bleu qui l'emportait sur le rouge donnant une tonalité d'ensemble un peu assourdie, emprunte de gravité, tantôt ce même bleu se mariait avec une sérénité allègre au rouge plus clair, presque corail, qui l'entourait, tantôt encore ce rouge de cuivre s'imposait seul dans une homogénéité parfaite.

L'extérieur des bols ou des coupes étaient parfois revêtu d'un mince émail noir mat et finement grenu, souvenirs d'expériences passées, qui rendait encore plus précieuse, par son fort contraste, la couverte glacée de l'intérieur. Çà et là, le même effet de préciosité était obtenu par la présence, au pied de certains bols, de socles noirs, tantôt élevés et cylindriques, tantôt larges et plats, évoquant le limon originel presque encore mou, tout juste pétrifié.

Rouges et bleus dans leur plénitude, quelle fête plus généreuse de la lumière à l'instar de certaines toiles du grand Bazaine ! Quelle célébration plus ardente, aussi intensément conjointe, du sang, symbole de vie et de l'azur symbole de l'idéal.

Jean-François Julliard